



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

MusBA

Musée
des Beaux-Arts
Bordeaux



Dossier de presse

JEAN DUPAS & CO

LE GRAND ART DÉCO

26 juin
29 nov. 26

Sommaire

SOMMAIRE	2
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
PRESS RELEASE	5
COMUNICADO DE PRENSA	7
ARTISTES PRÉSENTÉS	9
ENTRETIEN CROISÉ AVEC LES COMMISSAIRES	10
LES PRÊTEURS DE L'EXPOSITION	16
QUI ÉTAIT JEAN DUPAS ?	17
PARCOURS DE L'EXPOSITION	19
ZOOM SUR QUELQUES ŒUVRES	24
PROGRAMMATION CULTURELLE	32
MÉDIATION CULTURELLE	34
COLLOQUE INTERNATIONAL	35
CATALOGUE DE L'EXPOSITION	37
VISUELS PRESSE	38
INFORMATIONS PRATIQUES	46
CONTACTS PRESSE	46

Image de couverture : Jean Dupas, *Affiche pour le XV^e Salon des Artistes décorateurs*, 1924
lithographie sur papier, Boulogne-Billancourt, Musée des Années Trente.
ADAGP Paris, 2026 © Musées de la ville de Boulogne Billancourt, photo : Henri Delage.

Communiqué de presse

Jean Dupas & Co LE GRAND ART DÉCO

26 juin – 29 novembre 2026

Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux

Le musée des Beaux-Arts de Bordeaux présente la première rétrospective dédiée à l'artiste d'origine bordelaise Jean Dupas (1882-1964), peintre et décorateur, dessinateur et affichiste, qui fut l'une des figures majeures de l'Art déco, en France comme aux États-Unis. Son univers étrange et intemporel, peuplé de figures élégantes et d'animaux exotiques, s'est imposé dans les pavillons des grandes expositions internationales, les intérieurs de collectionneurs, les salons des paquebots transatlantiques et les bâtiments civils et religieux.

Jean Dupas, figure majeure de l'Art déco

Peintre décorateur-iconique des années 1920-1930, Jean Dupas se distingue comme l'un des grands artistes de l'Art déco en développant un style particulièrement inventif, né d'une rencontre originale entre tradition éclectique et modernité cubiste. Héritier des ateliers académiques, nourri par l'exemple des maîtres de la Renaissance, Dupas voit dans le grand décor la finalité de son projet artistique : « Plus grand est mon travail, plus je suis heureux ».

L'émergence de l'Art déco

L'exposition *Jean Dupas & Co. Le grand Art déco* met en lumière les artistes bordelais majeurs de l'Art déco et explore l'art de Dupas jusqu'aux années 1940, en se concentrant sur l'apogée des années 1920-30, illustrée par l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels de 1925 ainsi que par les décors des paquebots transatlantiques.

Un panorama transdisciplinaire autour de cet artiste singulier

À travers un panorama riche et transdisciplinaire (peinture, sculpture, arts graphiques, céramique...), l'exposition invite à redécouvrir la carrière et l'œuvre de Dupas, mais aussi sa résonance chez ses contemporains, pour ainsi l'inscrire dans le stimulant contexte culturel de l'entre-deux-guerres et des cercles artistiques qui ont gravité autour de sa personnalité si singulière.

Sont ainsi évoqués ses compagnons de route et émules, rencontrés à Bordeaux, Rome et Paris : Alfred Janniot, Lili Boulanger, Robert Pougheon, Jean Despujols, Pierre-Henri Ducos de la Haille, Pierre-Albert Bégaud, Raphaël Delorme, André Caverne, Jean Dunand ou encore René Buthaud.

Au-delà de son approche inédite, cette exposition fait aussi écho aux récentes célébrations nationales du centenaire de l'Exposition internationale de 1925, qui révéla Jean Dupas.

Une table tactile

Une application de médiation interactive, réalisée en partenariat avec des étudiantes et étudiants en Métiers du multimédia et de l'internet (MMI) de l'université Bordeaux Montaigne, propose aux visiteurs une expérience immersive et ludique pour découvrir les grands décors de Dupas dans le monde, dont certains ont aujourd'hui disparu ou sont conservés dans des lieux inaccessibles au grand public.

Scénographie et médiation

Tout au long du parcours, les visiteurs découvrent une scénographie articulée autour des grands moments de la carrière de Dupas, qui leur permet d'appréhender de manière sensible sa vocation décorative, son environnement et sa fantaisie. Une médiation intégrée se déploie également au fil des salles, grâce à des dispositifs ludiques et participatifs.

Une riche programmation culturelle accompagne enfin l'exposition, à la manière d'une petite *saison Art déco bordelaise* - architecture, patrimoine, littérature, mode, poésie, musique, cinéma, œnologie - offrant l'occasion d'enrichir la compréhension des œuvres.

Commissariat

Sophie Barthélémy, commissariat général
Margaux Wymbs, commissariat scientifique
Louis Deltour, commissariat associé

Publications

> Catalogue de l'exposition, Éditions Sans Egal, 35 €
> Livret de l'exposition, Éditions Sans Egal, 9 €
Parutions le 25/06/2026.

Colloque international

Colloque international organisé en partenariat avec l'Université de Bordeaux Montaigne et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis les 5 et 6 novembre 2026 à Bordeaux (auditorium de la Bibliothèque Mériadeck).

Scénographie et design graphique de l'exposition

Agence Roll, scénographes.
République Studio, conception graphique.

Press Release

Jean Dupas & Co THE GREAT ART DECO

26 June - 29 November 2026

Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux

The Musée des Beaux-Arts de Bordeaux presents the first retrospective devoted to the Bordeaux-born artist Jean Dupas (1882–1964), a painter and decorator, drawer and poster designer who was one of the major figures of the Art Deco movement, both in France and in the United States. His strange and timeless universe, populated by elegant female silhouettes and exotic animals, graced the pavilions of major exhibitions, the interiors of collectors, the salons of transatlantic liners, and official buildings.

Jean Dupas, a major figure of Art Deco

Iconic decorative painter of the 1920s and 1930s, Jean Dupas stands out as one of the great artists of Art Deco by developing a particularly inventive style, combining eclectic tradition and Cubist modernity. Heir to the tradition of academic studios and inspired by the masters of the Renaissance, Dupas regarded monumental decoration as the ultimate aim of his artistic project: “The larger my work, the happier I am.”

The emergence of Art Deco

The exhibition *Jean Dupas & Co. The Great Art Deco* highlights the major Bordeaux artists of the Art Deco movement and explores Dupas’s work up to the 1940s, focusing on the peak decades of the 1920s and 1930s. This period is exemplified by the Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes as well as by the decorative programmes created for transatlantic liners.

A transdisciplinary panorama of a this singular artist

Organised around the figure of Jean Dupas, the exhibition offers a rich and transdisciplinary panorama (painting, sculpture, graphic arts, ceramics, etc.), while providing an opportunity detailed overview of Dupas’ work and its resonance among his contemporaries. It situates his œuvre within the stimulating cultural context of the interwar years and the artistic circles that gravitated around his singular personality.

The exhibition also features his companions and followers, encountered in Bordeaux, Rome and Paris: Alfred Janniot, Lili Boulanger, Robert Pougheon, Jean Despujols, Pierre-Henri Ducos de la Haille, Pierre-Albert Bégaud, Raphaël Delorme, André Caverne, Jean Dunand and René Buthaud.

Beyond its fresh perspective, the exhibition also echoes the recent national celebrations marking the centenary of the 1925 International Exhibition, which first brought Jean Dupas to prominence.

An interactive application

An interactive mediation application, developed in partnership with students from the Multimedia and Internet Technologies (MMI) programme at Université Bordeaux Montaigne, offers visitors an immersive and engaging experience. It enables them to discover Dupas's major decorative schemes around the world and to explore sites, some of which are now closed to the public.

Exhibition design and educational program

Throughout the exhibition, visitors encounter a display structured around the key moments of Dupas's career, enabling them to engage sensorially with his decorative vocation and artistic environment. Integrated interpretative features are woven throughout the route, thanks to playful and participatory devices.

A rich cultural programme accompanies the exhibition, conceived as a « little Bordeaux Art Deco season » - architecture, heritage, literature, fashion, poetry, music, cinema and oenology - offering further opportunities to deepen understanding of the works.

Curators

Sophie Barthélémy, general curator, director of the Musée des Beaux-Arts de Bordeaux - MusBA.

Margaux Wymbs, scientific curator, curator of the 19th and 20th-century collections.

Louis Deltour, associate curator.

Exhibition Catalogue

Éditions Sans Egal, 35 €, published 25 June 2026.

Exhibition album, Éditions Sans Egal, 9 €.

Published on 25 June 2026

International Symposium

Organised in partnership with the University of Bordeaux Montaigne and the French Academy in Rome – Villa Medici the 5th and 6th of November 2026 at Bordeaux (auditorium of the Mériadeck Library).

Exhibition Design

Agence Roll, exhibition Architects.

Comunicado de prensa

Jean Dupas & Co EL GRAN ART DÉCO

26 de junio - 29 de noviembre del 2026

Galería de Bellas Artes de Burdeos

El museo de Bellas-Artes de Burdeos presenta la primera retrospectiva dedicada al artista de origen bordelés Jean Dupas (1882-1964), pintor, decorador, dibujante y cartelista que fue una de las figuras mayores del Art déco, tanto en Francia como en Estados Unidos. Su universo extraño y atemporal, poblado de figuras elegantes y animales exóticos, se ha impuesto en los pabellones de las grandes exposiciones internacionales, los interiores de coleccionistas, los salones de los transatlánticos y los edificios civiles y religiosos.

Jean Dupas, figura mayor del *Art déco*

Pintor decorador icónico de los años 1920-1930, Jean Dupas destaca como uno de los grandes artistas del Art déco, desarrollando un estilo particularmente inventivo, nacido de un encuentro original entre la tradición ecléctica y la modernidad cubista. Heredero de la tradición de los talleres académicos y nutrido por el ejemplo de los maestros del Renacimiento, Dupas ve en la gran decoración la finalidad de su proyecto artístico: *«Cuanto más grande es mi trabajo, más feliz soy»*.

El surgimiento del *Art déco*

La exposición *Jean Dupas & Co. El gran Art déco* destaca a los principales artistas bordeleses del *Art déco* y explora el arte de Dupas hasta los años 1940, centrándose en su apogeo durante las décadas de 1920 y 1930, ilustrado por la Exposición Internacional de Artes Decorativas e Industriales de 1925 y los decorados de los transatlánticos.

Un panorama transdisciplinario en torno a este artista singular

A través de un panorama rico y transdisciplinario (pintura, escultura, artes gráficas, cerámica...), la exposición invita a redescubrir la trayectoria y la obra de Dupas, así como su resonancia entre sus contemporáneos, para inscribirla así en el estimulante contexto cultural del período de entreguerras y en los círculos artísticos que gravitaron en torno a su personalidad tan singular.

Así, se evocan sus compañeros de ruta y émulos, conocidos en Burdeos, Roma y París: Alfred Janniot, Lili Boulanger, Robert Pougheon, Jean Despujols, Pierre-Henri Ducos de la Haille, Pierre-Albert Bégaud, Raphaël Delorme, André Caverne, Jean Dunand o René Buthaud.

Más allá de su enfoque inédito, esta exposición también hace eco a las recientes celebraciones nacionales del centenario de la Exposición Internacional de 1925, que reveló a Jean Dupas.

Una pantalla táctil

Una aplicación de mediación interactiva, realizada en colaboración con estudiantes de Oficios del Multimedia e Internet (MMI) de la Universidad Burdeos Montaigne, propone a los visitantes una experiencia inmersiva y lúdica para descubrir los grandes decorados de Dupas en el mundo y explorar lugares, algunos de los cuales hoy están cerrados al público.

Escenografía y mediación

A lo largo del recorrido, los visitantes descubren una escenografía articulada en torno a los grandes momentos de la carrera de Dupas, que les permite apreciar de manera sensible su vocación decorativa y su entorno. Una mediación integrada también se despliega a lo largo de las salas, gracias a dispositivos lúdicos y participativos.

Una rica programación cultural acompaña finalmente la exposición, a modo de una pequeña *temporada Art déco bordelesa* -arquitectura, patrimonio, literatura, moda, poesía, música, cine, enología-, ofreciendo la oportunidad de enriquecer la comprensión de las obras.

Comisariado

Sophie Barthélémy, comisariado general

Margaux Wymbs, comisariado científico

Louis Deltour, comisariado asociado

Publicaciones

Catálogo de la exposición, Ediciones Sans Egal, 35 €

Álbum de la exposición, Ediciones Sans Egal, 9 €

Publicación prevista para el 25/06/2026.

Coloquio internacional

Organizado en colaboración con la Universidad Bordeaux Montaigne y la Academia de Francia en Roma – Villa Médicis, los días 5 y 6 de noviembre de 2026 en Burdeos (auditorio de la Biblioteca Mériadeck).

Escenografía y diseño gráfico de la exposición

Agencia Roll, escenógrafos.

República Studio, diseño gráfico

Artistes présentés

Jean Dupas (Bordeaux, 1882- Paris, 1964)

Jean Artus (1868-1931)

Pierre-Gustave Artus (Bordeaux, 1833-1912)

Maurice Basile (Rouen, 1885 ou 1886 – Villequier, 1964 ou 1965)

Louis-Robert Bate (Bordeaux, 1898 – Dalat (Vietnam), 1948)

Édouard-Garcia Benito (Valladolid (Espagne), 1891 – 1981)

Pierre-Albert Bégaud (Bordeaux, 1901-1956)

Paul-Albert Besnard (Paris, 1849 – 1934)

Jacques-Émile Blanche (Paris, 1861- Offranville, 1942)

Antoine Bourdelle (Montauban, 1861 – Le Vésinet, 1929)

René Buthaud (Saintes, 1886- Bordeaux, 1986)

Camille de Buzon (Bordeaux, 1885 – Mérignac, 1964)

Alexandre Callède (Morcenx, 1899 – Pessac, 1980)

André Caverne (Bordeaux, 1894-1968)

Jacques-Charles Champigneulle (Paris, 1907-1955)

Raphaël Delorme (Bordeaux, 1886- Paris, 1962)

Jean-François Desboutin (1878-1951)

Charles Despiou (Mont-de-Marsan, 1874 – Paris, 1946)

Jean Despujols (Salles, 1886 – Shreveport (États-Unis), 1965)

Pierre-Henri Ducos de la Haille (Poitiers, 1889- Saint-Martin-de-Ré, 1972)

Maurice Dufrène (Paris, 1876 – Nogent-sur-Marne, 1955)

Jean Dunand (Lancy (Suisse) 1877- Paris, 1942)

Roger-Henri Expert (Arcachon, 1882 – Cérons, 1955)

Gabriel Forestier (Eymet, 1889 – Paris, 1969)

Marius Gravot (Paris, 1886 - 1961)

Charles Hairon (Bordeaux, 1880 – Paris, 1962)

Lucienne Heuvelmans (Paris, 1885 – Saint-Cast-le-Guildo, 1944)

Joseph-Paul Iribe (Angoulême, 1883 – Menton, 1935)

Joseph Lailhaca (Bordeaux, 1876 – 1920)

Jean-Gustave Lauriol (Bordeaux, 1842-1916)

Auguste -Alfred Janniot (Paris, 1889- Neuilly-sur-Seine, 1969)

Marcel Mérignargues (Nîmes, 1884 – 1965)

Armand Petersen (Bâle, 1891 – Nogent-sur-Marne, 1969)

Robert Pougheon (Paris, 1886 - Neuilly-sur-Seine, 1955)

Gilbert Privat (Toulouse, 1892 – Soulac-sur-Mer, 1969)

Paul-François Quinsac (Bordeaux, 1858 – 1929)

Louis-Pierre Rigal (Marvejols, 1889 – Paris, 1955)

François-Maurice Roganeau (Bordeaux, 1883- Aix-en-Provence, 1973)

Jacques-Émile Ruhlmann (Paris, 1879 – 1933)

Carlo Sarrabezolles (Toulouse, 1888 – Paris, 1971)

Entretien croisé avec les commissaires

Sophie Barthélémy, commissariat général et directrice du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Margaux Wymbs, commissariat scientifique, conservatrice des collections 19^e-20^e siècle au musée.

Louis Deltour, historien de l'art et commissariat associé.

Pourquoi consacrer une rétrospective à Jean Dupas aujourd'hui ?

Sophie Barthélémy : C'est une exposition que j'avais en tête depuis plusieurs années tant en raison de mon appétence personnelle pour l'Art déco que du caractère inédit du sujet et de sa cohérence au regard de nos collections. Il s'agit de la première rétrospective dédiée à Jean Dupas, alors même qu'il fut l'une des grandes figures de la scène artistique bordelaise de l'entre-deux-guerres, aux côtés du céramiste René Buthaud.

Cette rétrospective vient ainsi combler un manque, dans un contexte de regain d'intérêt pour l'Art déco, en écho aux célébrations du centenaire de l'exposition des arts décoratifs de 1925. En effet, la dernière exposition consacrée, à l'initiative du musée des arts décoratifs, de Bordeaux à l'Art déco bordelais remonte à 2008. Mais elle était alors surtout ciblée sur l'architecture et les arts décoratifs inhérents à ses collections. La commissaire de l'exposition Bernadette de Boysson y évoquait toutefois déjà la figure de Dupas en rappelant son rôle de chef de file aux côtés du céramiste René Buthaud. C'était déjà le musée des Arts décoratifs de Bordeaux qui avait réalisé, sous la conduite de Jacqueline du Pasquier, une première exposition sur le 'Bordeaux Art déco' en 1979 puis une exposition consacrée aux affiches de Dupas en 1987.

Longtemps méconnue, l'École de peinture bordelaise de l'entre-deux-guerres a été redécouverte à la fin des années 1980 grâce au travail de recherche du Professeur Robert Coustet qui est aussi à l'origine de la constitution d'un fonds Dupas au musée, à la faveur de son généreux legs en 2020. Ce fonds s'est depuis enrichi par des dons de la Société des Amis du musée et des achats, dont celui réalisé à la fin 2025 de la *Femme à la fourrure*, présentée pour la première fois au public dans cette exposition.

Aujourd'hui, alors que les œuvres de Dupas deviennent rares et atteignent des prix élevés sur le marché de l'art, il est essentiel de poursuivre cet effort afin de préserver et de mieux faire connaître cet héritage.

Comment cette exposition s'inscrit-elle dans la programmation du musée ?

Sophie Barthélémy : Depuis le début des années 2000, le musée des Beaux-Arts mène une politique active de redécouverte d'artistes bordelais, au talent ignoré ou tombés dans l'oubli. Cette démarche a donné lieu à des expositions consacrées à Roger Bissière en 2015 - la première depuis 1965 - ainsi qu'à Georges Dorignac en 2017 et Rosa Bonheur en 2022, artiste hors norme longtemps cantonnée dans une image qui ne rendait pas honneur à son talent et à la diversité de sa production.

Cette orientation s'inscrit dans l'histoire même des collections du musée qui a forgé son identité singulière autour de figures tutélaires d'origine bordelaise, tels que Odilon Redon, Albert Marquet et André Lhote, contemporain de Dupas.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le choix du titre ?

Margaux Wymbs : Le titre a été le fruit d'une longue réflexion associant les différents membres du comité scientifique, car il se devait d'afficher clairement aux publics les ambitions principales du projet.

On peut donc lire à travers lui les différentes facettes de l'exposition. D'abord, la redécouverte de Jean Dupas, sa vie, son œuvre, mais aussi son interaction avec différents réseaux artistiques qui permettent de l'inscrire dans une histoire collective de l'art du 20^e siècle, ce que signale le « & Co ». Le sous-titre « Le grand Art déco », quant à lui, s'interprète selon différents degrés de lecture : il renvoie bien sûr à l'inscription de Dupas dans cet imaginaire « Art déco » dont il était l'un des principaux artisans, mais aussi à sa propension au grand décor, à la peinture monumentale, qui va guider sa carrière artistique jusqu'à la fin de sa vie.

Quelles recherches ont été menées et quels ont été les défis relevés pour préparer cette première rétrospective ?

Louis Deltour : Au cours de mes études d'histoire de l'art, j'ai découvert que les institutions qu'on connaît bien pour le 19^e siècle (l'École nationale des beaux-arts, le Salon, les commandes publiques, l'Académie des beaux-arts, etc.) avaient continué à exister au 20^e. Alors qu'on lit souvent qu'elles ont disparu avec l'avènement de la modernité artistique et des avant-gardes, ou bien qu'elles n'auraient rien produit de significatif. En faisant quelques recherches, je me suis aperçu que les artistes qui ont côtoyé ces institutions étaient loin d'être « pompiers » et perdus dans une modernité à laquelle ils auraient été complètement étrangers.

Leurs œuvres, méconnues, traduisaient une volonté de poursuivre la tradition de la grande peinture académique, tout en intégrant certaines innovations esthétiques propres à la peinture moderne. C'est comme cela que j'ai décidé de consacrer une thèse aux artistes qui, après avoir gagné le prestigieux Prix de Rome et séjourné à la Villa Médicis dans les années 1910-1920, se sont groupés autour de Jean Dupas.

Quand j'ai commencé mes recherches, peu de publications abordaient l'œuvre de ces artistes en général, et de Jean Dupas en particulier. C'est un artiste généralement absent des études qui traitent de l'art de l'entre-deux-guerres. On pouvait parfois trouver quelques informations, souvent parcellaires (et parfois erronées !), dans des mémoires universitaires, des catalogues d'exposition ou des monographies consacrés à d'autres artistes. Ces travaux commençaient d'ailleurs à prendre de l'âge. Plusieurs étaient marqués par les débats historiques de leur temps, notamment celui qui, à partir des années 1980, interrogeait la légitimité de la présence d'artistes non avant-gardistes dans l'histoire de l'art du 20^e siècle. Certains se montraient excessivement méfiants à l'égard de ce qu'ils présentaient comme un simple prolongement de l'« académisme » du 19^e, soulignant – souvent à juste titre – les inclinations conservatrices, voire réactionnaires, de certains de ces artistes.

Dupas a en effet œuvré dans des temps difficiles : après le traumatisme de la Grande Guerre et la relative insouciance des « années folles », c'est la « montée des périls » des années 1930 puis la Seconde Guerre mondiale et l'Occupation et enfin la Libération et la reconstruction. Engagé dans les institutions artistiques, et dépendant comme muraliste de

la commande publique, Dupas a travaillé pour plusieurs régimes, de la Troisième à la Cinquième République. À l'inverse, d'autres travaux, soucieux de « réhabilitation », ont défendu l'œuvre de ces artistes d'une façon qui manque parfois de distance critique.

C'est pourquoi il a fallu mener une véritable enquête dans les archives – à Paris, à Bordeaux et dans d'autres villes – pour reprendre les choses à la base afin d'écrire la vie et l'œuvre de Dupas. Dans le cadre de la préparation de l'exposition, ces recherches ont été prolongées et complétées par les équipes du MusBA, en particulier par Margaux Wymbs.

Ma perspective était d'adopter une démarche d'historien, critique, qui tienne compte du contexte social et politique, tout en s'autorisant à regarder – et pourquoi pas à apprécier – les tableaux, les dessins et les décors de Dupas. L'enjeu était non seulement de redécouvrir l'œuvre d'un artiste méconnu, mais surtout de participer à l'écriture d'une histoire élargie de la modernité artistique et de ses périphéries.

Margaux Wymbs : Comme l'explique Louis Deltour, la préparation de l'exposition a demandé un important travail d'enquête à plusieurs titres. D'abord, un long travail de documentation dans les archives et la bibliographie afin de retracer la vie et la carrière de Dupas, pour offrir aux visiteurs un récit qui soit juste et précis d'un point de vue historique, et qui tâche de ne pas occulter les différents aspects de son œuvre. En tant que musée, cela répond à notre rôle de lieu d'information et de rencontre des citoyens et citoyennes avec des artistes méconnus et pourtant importants de notre patrimoine.

Et, parallèlement, il fallait bien sûr partir à la recherche des œuvres de Dupas ; une tâche relativement difficile dans la mesure où l'artiste est longtemps resté oublié des musées. Grâce à la générosité de nos prêteurs, nous avons donc pu réunir la majorité des quelques œuvres conservées en institutions publiques, que viennent compléter de nombreux prêts issus de plusieurs mains privées. Car heureusement, malgré cet oubli institutionnel, Dupas a continué à passionner les collectionneurs particuliers que nous avons pu rencontrer au cours de notre enquête en France et à l'étranger. Il y a deux ans, nous avons d'ailleurs fait appel à la presse locale et nationale pour relayer notre appel à collectionneurs dans le cadre de l'exposition. Pour des raisons écologiques, nous avons privilégié les prêts venant du territoire national métropolitain. Ainsi, pour la première fois depuis sa mort, plus de cent œuvres de Dupas se trouvent réunies au sein d'une même exposition.

Et pour les grands décors que nous avons recensés mais qui n'ont pas pu rejoindre nos cimaises, les visiteurs pourront les explorer grâce à une carte interactive présentée sur notre table tactile. D'où cet enjeu fort de redécouverte que promet le MusBA à travers la présentation exhaustive de son œuvre que nous venons intégrer dans son contexte historique et artistique et accompagner de clés de lecture.

Quels sont les partis-pris de la scénographie et du parcours. Quelle expérience souhaitez-vous offrir aux visiteurs ?

Margaux Wymbs : Le principe général de l'exposition est de redécouvrir cet artiste méconnu à travers les grandes étapes de sa production, centrées essentiellement autour des années 1910 jusqu'à la fin des années 1930. On offrira ainsi aux visiteurs des clés de lecture permettant à la fois de comprendre son œuvre à un moment où la question de la modernité recouvre différentes définitions, mais aussi de saisir son intégration dans le courant dit « Art déco » (connu mais souvent mal compris). L'exposition suivra donc un parcours thématique, articulé autour des principaux moments de la carrière de Dupas et des

grandes caractéristiques de son œuvre, tout en l'intégrant dans un contexte artistique marqué par des échanges fructueux, en particulier avec son cercle bordelais mais aussi avec les grandes figures ayant marqué l'histoire de l'art du 20^e siècle.

La scénographie, pensée par l'agence Roll, accompagnera le visiteur dans la succession de ces sections grâce à une ambiance immersive, colorée et diversifiée. Elle reflétera de manière subtile la vocation décorative de l'art de Dupas, son originalité, sa fantaisie et son intégration dans l'ambiance « Art Déco » des années 1920-1930.

Pour compléter l'expérience de visite, le musée met à disposition des visiteurs une médiation tout au long du parcours, avec plusieurs modules proposant des temps de visite autrement : du jeu, de la lecture et de l'écoute. L'occasion aussi de s'accorder un temps de pause dans une exposition riche, avec des assises confortables invitant à un temps de jeu en famille ou de repos dans un espace plus intime.

Le musée a mobilisé de nombreux partenaires dans le cadre de sa programmation culturelle pour créer une saison art déco bordelaise. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Sophie Barthélémy : La programmation culturelle a été pensée à l'image de l'œuvre protéiforme de Jean Dupas et de l'Art déco, autour de cette idée d'« art total » abolissant les frontières entre art et artisanat et décloisonnant les disciplines. Elle reflète ainsi le foisonnement artistique et culturel de l'entre-deux-guerres, en mêlant arts visuels, mode, musique, cinéma et littérature.

Cette saison est aussi l'occasion de poursuivre nos fructueuses collaborations avec des partenaires fidèles comme l'Opéra National de Bordeaux, le Conservatoire de Bordeaux - Jacques Thibaud, le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), la Bibliothèque Mériadeck, les Archives de Bordeaux Métropole ou la Société Philomathique de Bordeaux mais aussi de créer de nouveaux partenariats, notamment avec la Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc, le cinéma La Lanterne à Bègles, autour de projections de films des années 1920-1930, qui restituent l'élégance et le faste de cette période, dans un esprit raffiné et festif, proche de celui incarné par le couturier Paul Poiret.

Enfin, cette programmation s'inscrit dans une dynamique de territoire : visites croisées et conférences à deux voix avec le musée des Arts décoratifs et du design dont la réouverture met en valeur une importante collection Art déco, notamment autour du céramiste René Buthaud, auquel sera consacré un nouvel espace.

Des visites croisées sont également proposées avec le musée d'Aquitaine, autour du décor de la Tour des Vins du pavillon de Bordeaux à l'exposition de 1925, fleuron de ses nouvelles salles 20^e. Une visite aller-retour avec le Musée Mer Marine permettra d'évoquer l'épopée des grands paquebots transatlantiques, véritables vitrines de l'élégance et du savoir-faire français. En effet, tous les meilleurs artistes et artisans de l'époque travaillèrent sur ces chantiers décoratifs flottants, comme Jean Dupas, son ami le sculpteur Alfred Janniot, le décorateur Jacques Ruhlmann ou encore le laqueur Jean Dunand.

Quels sont les partis-pris du catalogue ?

Louis Deltour : Le catalogue de l'exposition du MusBA est la première publication monographique consacrée à l'ensemble de l'œuvre de Jean Dupas. L'objectif principal était donc de proposer une étude complète du parcours et de l'œuvre de l'artiste : depuis sa

formation artistique, en passant par son séjour à Rome jusqu'aux grands décors peints entre les années 1920 et 1960. Les essais du catalogue permettent d'entrer dans sa vie et son travail, mais aussi de les remettre en perspective avec les enjeux de l'histoire de l'art du 20^e siècle. Des « focus » permettent d'aborder plus en détail certains aspects de l'œuvre ou moments dans la carrière de Dupas et de compléter ce qui a déjà été abordé dans les essais.

Margaux Wymbs : Le catalogue se fait ainsi le reflet de l'exposition, tout en approfondissant les aspects de son œuvre qui y sont présentés, et cela grâce à la participation de plusieurs spécialistes. Et bien sûr, il offre aussi la possibilité de découvrir les œuvres qui n'ont pas forcément pu faire le chemin jusqu'à Bordeaux !

En quoi l'art de Jean Dupas résonne-t-il aujourd'hui ?

Margaux Wymbs : Découvrir l'art de Jean Dupas, c'est venir au plus près de la source vive et foisonnante de l'Art déco et de cet univers artistique de l'entre-deux-guerres, qui continue encore aujourd'hui à forger notre imaginaire et notre perception des années 1920-1930.

C'est aussi voir comment cet art, qui trouve son origine dans les hautes sphères de l'Académie, a su faire sa place dans la vie en abattant les frontières entre les disciplines et en transgressant les catégories convenues pour se réinventer et faire survivre une tradition qui était alors perçue comme dépassée par les avant-gardes. Finalement, c'est expérimenter un art original, onirique et parfois étrange visant à réenchanter différents aspects de la vie durant près de quatre décennies.

Louis Deltour : Ce qui me frappe avec ses œuvres, c'est leur fantaisie – c'est-à-dire leur liberté – et les différents niveaux de lecture qu'elles offrent.

Au premier coup d'œil, on peut ne retenir que les références à la sculpture antique et à la peinture de la Renaissance. Avec un peu d'attention, on remarque que l'artiste maltraite ce noble matériau ! Il simplifie les formes, il les stylise – les « déforme » comme dit la critique d'alors – et les insère dans des compositions dans lesquelles on ne comprend pas toujours très bien ce qu'il se passe. Tout en révéralant les modèles qu'il convoque, Dupas se les approprie et les manipule avec une apparente désinvolture que les architectes « post-modernes » n'auraient pas reniée. Les idylles de ses tableaux ont toujours quelque chose d'inquiétant, l'élégance de ses figures de mode frise le maniérisme, le luxe de ses décors assume une part de kitsch et la grandeur de ses peintures murales flirte consciemment avec la grandiloquence.

L'artiste marche sans cesse sur ces lignes de crête avec un second degré qu'il a en partage avec nombre d'artistes contemporains.

Et pour terminer, pourquoi faut-il absolument voir cette rétrospective aujourd'hui ?

Margaux Wymbs : Ce rendez-vous est l'occasion unique de rencontrer ou de redécouvrir une figure majeure de l'histoire artistique de Bordeaux, mais aussi de l'art français du 20^e siècle, puisque sa notoriété s'est étendue et a perduré par-delà les frontières jusqu'aux États-Unis. Sa vie durant, et malgré sa carrière parisienne, Dupas est toujours resté attaché à sa ville natale, et a même contribué à lui donner une image à travers ses affiches et surtout, à travers son grand décor encore conservé à la bourse du travail.

Louis Deltour : Dupas est un artiste profondément original, contrairement à ce que son parcours apparemment académique et officiel pourrait laisser penser. Il a traversé un contexte historique particulièrement tourmenté que son œuvre permet d'aborder au plus près des événements historiques. C'est une exposition essentielle pour apprendre à mieux connaître l'art du 20^e siècle, en découvrant cette expression marginale de la modernité dont témoigne l'art de Dupas. On pourra aussi, plus simplement, se laisser prendre au jeu de l'œuvre intelligente et ludique de Dupas.

Les prêteurs de l'exposition

Beauvais, MUDO – musée de l'Oise
Bordeaux, Archives de Bordeaux Métropole
Bordeaux, Bibliothèque Mériadeck
Bordeaux, galerie L'Horizon Chimérique
Bordeaux, musée des Arts décoratifs et du Design - MADD
Bordeaux, musée des Beaux-Arts – MusBA
Boulogne-Billancourt, musée des Années Trente / MA-30
Collection Marie-Liesse et Mario Choueiry
Collection Romain Delage
Collection Véronique Dussaule, petite-fille d'Edouard-André Leroy
Collection Alexis Maréchal
Collection Louis Le Chevalier
Collection Alain Weil
La Rochelle, musées d'Art et d'Histoire
Le Havre, French Lines & Compagnies ; Patrimoine maritime et portuaire ; Établissement public de coopération culturelle
Le Havre, musée d'art moderne André Malraux- MuMA
Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wléricq
Orléans, musée des Beaux-Arts
Paris, Bibliothèque Forney
Paris, Bibliothèque nationale de France
Paris, cité de l'Architecture et du Patrimoine
Paris, Collection Emile Hermès
Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts
Paris, galerie Lefebvre
Paris, galerie Marcilhac
Paris, galerie Nicolas Bourriaud
Paris, Paris Musées / Musée d'Art moderne
Paris, mobilier national
Paris, ministère de la Justice
Paris, musée de la Musique – Philharmonie de Paris
Paris, musée Bourdelle
Paris, musée des Arts décoratifs
Poitiers, musée Sainte-Croix
Saint-Cloud, Département des Hauts-de-Seine / Musée du Grand Siècle - Donation Pierre Rosenberg
Saint-Quentin (Aisne), musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer
Saint-Nazaire, Ecomusée

Le musée exprime aussi sa reconnaissance à toutes celles et ceux qui ont souhaité conserver l'anonymat.

Qui était Jean Dupas ?



> Anonyme, *Jean Dupas devant la fresque de la Bourse du travail*, vers 1939, Photographie, Bordeaux, musée des Beaux-Arts, centre de Documentation

Né à Bordeaux en 1882, ville à laquelle il est resté très attaché toute sa vie, et mort à Paris en 1964, le peintre Jean Dupas est l'une des grandes figures de l'Art déco, reconnue de son vivant aussi bien en France qu'aux États-Unis.

Formé à l'École des beaux-arts de Bordeaux avec une spécialité en peinture décorative puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Dupas a obtenu le Premier Grand Prix de Rome en 1910 et est parti à la Villa Médicis, où il a séjourné jusqu'en 1914 puis une dernière année après sa démobilisation, en 1919.

Les années 1920 ont été celles de l'affirmation de son style, fondé sur une recherche perpétuelle de beauté, d'équilibre et d'idéal. Ses figures, majoritairement féminines, tiennent autant de l'héritage ingresque que des influences cubistes. Vêtues de robes extravagantes et parfois dotées d'attributs modernes, ainsi la coupe à la garçonne, elles évoluent pourtant volontiers dans des paysages idéalisés peuplés d'un bestiaire caractéristique, composé de pigeons blancs, de perruches et d'antilopes. Ce savant mélange de modernité et d'intemporalité, ce style tout en séduction l'ont conduit à une rapide reconnaissance publique en tant que peintre décorateur, se traduisant par des collaborations avec les plus grands

ensembliers, tel Ruhlmann, mais aussi par des commandes d'affiches, d'illustrations de mode publiées dans *Vogue* et *Harpers' Bazaar* et de décors de céramiques pour la Manufacture de Sèvres.

En 1925, Dupas a été invité à participer à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, où il a exposé dans le pavillon dit "Hôtel du collectionneur" de Ruhlmann, dans celui nommé "Une Ambassade française" de la Société des artistes décorateurs et dans le pavillon de la Manufacture de Sèvres. Dans cette même exposition de 1925, il a également participé à la décoration de la tour des vins de Bordeaux aux côtés de trois autres peintres bordelais dont deux prix de Rome, François-Maurice Roganeau, Jean Despujols et Marius de Buzon. Des compositions monumentales allégoriques symbolisant les principales ressources économiques de Bordeaux et de l'Aquitaine leur avaient alors été commandées. Le thème de la forêt landaise était revenu à Roganeau, les colonies à Marius de Buzon, l'agriculture à Despujols, et le thème de la vigne et du vin à Dupas. Ce moment marque l'entrée de l'artiste dans l'échelle du grand décor.

Jean Dupas a ensuite largement témoigné de sa préférence pour les pièces monumentales, ce que reflètent les commandes pour l'espace public auxquelles il a répondu : ainsi pour l'église du Saint-Esprit à Paris, pour la bourse du travail à Bordeaux, ou encore pour le palais royal de Bucarest pour lequel il n'a cependant jamais livré l'œuvre commandée. En 1940, il a également reçu une commande du bureau des Travaux d'art de la Direction des Beaux-Arts pour trois tapisseries, qui ne seront finalement jamais livrées. Reconnu comme l'un des grands représentants de l'art moderne français, Dupas a également poursuivi sa participation aux grandes expositions internationales à travers des commandes officielles : en 1937 à l'Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne à Paris, et en 1939 à l'Exposition internationale de New York.

Parallèlement, Dupas a aussi reçu de très importantes commandes privées, en premier lieu de la part de la Compagnie Générale Transatlantique. En effet, dès le milieu des années 1920 et durant les années 1930, il a participé aux décors de grands paquebots comme l'Île-de-France et le Normandie. Pour ce dernier, il a réalisé, en collaboration avec le maître-verrier Jacques-Charles Champigneulle, les décors monumentaux du grand salon couvrant les murs sur une surface de 400 m², traduits en panneaux de verre peints argentés, dorés, roses et bleus. Peu de ces panneaux, très fragiles, sont malheureusement parvenus jusqu'à nous, et sont aujourd'hui répartis entre la France (Ecomusée de Saint-Nazaire et musée national de la Marine) et les Etats-Unis (Metropolitan Museum de New York, Carnegie Museum of Art de Pittsburgh et collections privées).

Paradoxalement, la nomination de Dupas en tant que membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1941 et professeur à l'École des beaux-arts marque le début d'un désenchantement et d'un oubli progressif de l'artiste aux yeux du grand public. Après la Seconde guerre mondiale, Dupas ne retrouve pas la renommée éclatante des années de l'entre-deux-guerres : il poursuit sa carrière comme conservateur du Musée Marmottan, et réalise ses derniers projets de grands décors dans le cadre du dispositif du 1^o artistique (Lycée de Libourne).

Parcours de l'exposition

Prologue : redécouvrir Jean Dupas



> Jacques Émile Blanche, *Portrait du peintre Jean Dupas*, 1936
Bordeaux, musée des Beaux-Arts

Cet espace propose une première rencontre avec l'artiste en articulant présentation biographique et mise en perspective historiographique. Une frise chronologique, enrichie d'œuvres, d'archives et de documents présentés sur les cimaises et dans des vitrines, retrace les moments clés de sa carrière. Cette introduction invite ainsi le visiteur à redécouvrir l'artiste et, à travers lui, à envisager une autre lecture de l'histoire de l'art des années 1920 et 1930.

De Bordeaux à Paris : les premières années

Cette section présente les années de formation de Dupas. À Bordeaux d'abord, où il s'initie aux principes fondamentaux d'un apprentissage académique auprès de Paul Quinsac, et où il découvre la peinture décorative auprès de Gustave Artus, décorateur du Théâtre de Bordeaux. Le parcours évoque ensuite sa formation parisienne à l'École nationale des arts décoratifs, puis à l'École des beaux-arts, jusqu'à l'obtention du Prix de Rome en 1910, qui marque la reconnaissance officielle de son cursus.



> Jean Dupas, *L'Amour vainqueur du dieu Pan*, 1910, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA)

Italie rêvée, Italie vécue



> Jean Dupas, *Les Pigeons blancs*, 1918, Bordeaux, musée des Beaux-Arts (image de gauche)



> Robert Pougheon, *Fantaisie italienne*, 1928, Saint-Quentin (Aisne), musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer (image de droite)

Cette section met en lumière l'importance de l'Italie dans l'œuvre de Dupas. Pays traditionnellement au cœur de l'éducation artistique, l'Italie est l'occasion pour l'artiste d'un rapport authentique et renouvelé avec les modèles de l'Antiquité et de la Renaissance. Dupas y développe un langage artistique original, fondé sur une peinture poétique et lumineuse renouvelant les thèmes classiques. La présence d'œuvres de Jean Despujols, Lucienne Heuvelmans, Robert Pougheon et d'Alfred Janniot permet d'évoquer les amitiés romaines de l'artiste et d'illustrer l'influence qu'il exerce sur son entourage artistique.

Antimodernes ? Le classicisme réenchanté



> Jean Dupas, [*L'Enlèvement d'Europe*], 1928, Galerie Lefebvre, Paris (image de gauche)



> Pierre-Henri Ducos de la Haille, *Nymphes, amour, biche et colombes dans un paysage*, 1925, Poitiers, musée Sainte-Croix (dépôt de la Ville de Cognac) (image de droite)

Cette nouvelle salle est dédiée à la réinvention de la tradition opérée par Dupas et son cercle. À un moment où l'abstraction gagne en importance, ces derniers demeurent attachés à la persistance de la figure et de l'idéal. Ils réactualisent les grands thèmes de la tradition, mythes et allégories, en déplaçant l'attention de la narration vers la forme. Affranchis de toute contrainte narrative, ces artistes issus d'une formation académique trouvent ainsi un moyen de renouveler leur attachement à la tradition, en réinventant les formes et les imaginaires.

Le cabinet du « compositeur »



> Raphaël Delorme, Étude préparatoire pour *Galère au port*, vers 1930, MADD Bordeaux.

Cette section invite les visiteurs à pénétrer dans le processus de création de l'artiste et de son cercle. Le dessin y apparaît comme un espace de recherche et d'expérimentation et révèle leur attachement à la figure et au travail de la composition. La figure et sa stylisation sont envisagées comme le vecteur d'une nouvelle beauté idéale, et chaque motif est conçu comme une grammaire ornementale mise au service de l'harmonie d'ensemble. Ces dessins révèlent combien la réflexion formelle est au cœur de la démarche de Dupas et participe, par essence, à la vocation décorative de son œuvre.

Dupas à l'Exposition internationale de 1925



> Jean Dupas, *Femme à la colombe*, 1924, collection privée.

Moment clé de sa carrière, la participation de Dupas dans près de quatre pavillons de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 marque les débuts de sa reconnaissance internationale et son inscription dans le grand récit de l'Art déco. On découvre ainsi, dans cette section, des œuvres préparatoires et documents évoquant ses décors au Pavillon du collectionneur de Ruhlmann, au pavillon "Une Ambassade française", à celui de la Manufacture de Sèvres et à la Tour des Vins de Bordeaux, où il se hisse pour la première fois au rang de peintre monumental.

Le goût du luxe : Dupas, peintre-décorateur



> Jean Dupas, *Femme dans un manteau de fourrure*, 1927, Bordeaux, musée des Beaux-Arts (image de gauche)

> Jean Dupas, *Femme à la boule*, 1926, collection privée (image centrale)

> René Buthaud, *Vase*, s.d., céramique, Musée d'Art moderne de Paris (image de droite)

Amorcée par la section dédiée à l'Exposition de 1925 où son œuvre rencontre un écho international, cette salle présente les divers ressorts de l'œuvre de Dupas en tant que peintre-décorateur et artisan de l'Art déco. On évoque notamment sa participation à l'exposition de la Société des Artistes décorateurs, sa collaboration avec l'ensemblier Ruhlmann, la conception de ses propres décors et objets décoratifs, et son activité

importante d'affichiste et d'illustrateur de mode. En écho sont présentées des œuvres de Janniot, Caverne mais aussi des céramiques de son ami René Buthaud.

La Gloire de Bordeaux



> Jean Dupas, Esquisse pour *La Gloire de Bordeaux*, 1937, Bordeaux, musée des Beaux-Arts

Cette section évoque le tournant de la carrière de Dupas dans les années 1930 en tant que peintre du monumental. Fort de son succès, Dupas devient l'un des artistes favoris de la commande publique à un moment où le grand décor connaît une nouvelle actualité, le pouvoir politique y voyant un outil de célébration et de régénération des ferveurs patriotiques et régionalistes. Cette salle s'articule autour de *La Gloire de Bordeaux*, décor qu'il réalise pour la Bourse du travail, monument iconique de l'Art déco bordelais.

Une tablette tactile est disposée dans la salle pour présenter aux visiteurs les grands décors de Dupas en France et à l'étranger à travers une carte interactive réalisée à l'occasion d'un projet étudiant.

Dupas, ambassadeur de l'Art déco



> Jean Dupas, *Le Char de Poséidon*, 1934, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux

L'exposition se clôture avec les décors de Dupas dans les célèbres paquebots transatlantiques de l'entre-deux-guerres, soit l'*Ile-de-France* et le *Normandie*, où l'artiste fait figure d'ambassadeur d'un « luxe à la française » à l'étranger, et en particulier aux États-Unis. Envisagée comme la quintessence de la rencontre entre le luxe et le décor, cette salle bénéficie de la présentation d'un rare dessin monumental de Dupas pour le *Normandie*, mais aussi d'objets d'art particulièrement précieux, tels les laques de Jean Dunand et un panneau de verre peint de Jacques-Charles Champigneulle.

Zoom sur quelques œuvres

Jean Dupas

L'Amour vainqueur du Dieu Pan, 1910



huile sur toile, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA), ADAGP Paris, 2026
© Beaux-Arts de Paris, Dist. GrandPalaisRmn / image Beaux-arts de Paris

« *Amor vincit omnia* » – L'Amour triomphe de tout ! C'est cette idée, répandue dans la poésie latine, et souvent reprise depuis la Renaissance, qu'illustre Jean Dupas. Cette iconographie savante a été choisie par l'Académie des beaux-arts comme sujet du Prix de Rome de peinture de 1910, remporté par Dupas. Ce concours, le plus prestigieux organisé à l'École des beaux-arts, récompensait une « peinture d'histoire », c'est-à-dire un tableau à sujet biblique, mythologique, allégorique ou historique. C'est grâce à ce tableau, encore redevable au naturalisme de ses maîtres, que Dupas a pu bénéficier d'une bourse de l'Académie de France à Rome, et séjourner à la Villa Médicis.

Œuvre présentée dans la section *De Bordeaux à Paris, les premières années*.

Jean Dupas
***L'Archer*, 1917**



huile sur toile, H. 56 x L. 52 cm

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, ADAGP Paris, 2026 © Photo : L. Gauthier, mairie de Bordeaux.

L'Archer est une œuvre emblématique du style personnel et poétique que développe Dupas lors de son séjour à Rome. Marqué par l'Italie, il élabore un monde onirique où figures idéalisées, inspirées de la sculpture antique, se côtoient dans un paysage méditerranéen. Averti des dernières actualités artistiques, il assimile également les leçons de l'art moderne, et emprunte à Antoine Bourdelle et Maurice Denis les formes synthétiques et la palette lumineuse. Pour Dupas, le sujet est secondaire : c'est l'harmonie d'ensemble qui prime. En abandonnant la narration au profit du style, il pose les premiers jalons d'une peinture décorative qui réinvente la tradition artistique.

Œuvre présentée dans la section *Italie rêvée, Italie vécue*.

Robert Pougheon
Fantaisie italienne, 1928



© Musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer, Saint-Quentin (Aisne)

Sous le regard d'un génie ailé sont adossées deux femmes. L'une est nue, l'autre habillée d'une luxueuse robe de soie. Autour d'elles, un paysage italien aux couleurs claires, agrémenté d'un édifice à l'antique, de cyprès, de cerfs et de biches. Cet intrigant tableau a été présenté au Salon des artistes français de 1928. Il appartient à la série des « Fantaisies », peintes par Pougheon dans les années 1920-1930, dans lesquelles se ressent l'esprit de Dupas, qu'il a côtoyé à Rome. Comme son ami, Pougheon aime mobiliser des références à l'art classique, sur lesquelles il porte un regard ambigu, à la fois admiratif et ironique.

Œuvre présentée dans la section *Italie rêvée, Italie vécue*.

Jean Dupas

Dame à l'antilope et colombe, 1923



huile sur panneau de bois

ADAGP Paris, 2026 Paris Musées / Musée d'Art moderne de Paris

Cette œuvre est représentative de la palette de motifs créée par Dupas dans les années 1920 : une femme élégante vêtue d'une robe majestueuse, une antilope et un pigeon blanc sur un fond de paysage rêvé. La figure, à la pose maniérée, se plie aux déformations anatomiques inspirées d'Ingres mais aussi du cubisme de Picasso et de Fernand Léger. Le pigeon blanc, oiseau roi de son bestiaire, représente pour lui le moyen d'apporter une touche de lumière dans ses compositions. L'antilope, dont le profil sinueux introduit un jeu délicat de courbes, fait écho à la mode des animaux exotiques issus de l'imaginaire colonial, caractéristiques de l'Art déco.

Œuvre présentée dans la section **Antimodernes ? Le classicisme réenchanté.**

Jean Dupas
Femme à la colombe, 1925



huile sur panneau, 55 x 45,5 cm
Collection privée, ADAGP Paris, 2026 © Photo : Maryia Subtselni.

Les figures de ce tableau sont identiques à celles qu'on trouve à droite des *Perruches vertes*, panneau peint par Jean Dupas pour orner le dessus de la cheminée du grand salon de l'Hôtel du Collectionneur à l'Exposition des arts décoratifs de 1925. S'agit-il d'une étude préparatoire, ou d'une reprise de ce motif ? Le corps féminin sculptural, à l'anatomie réduite à des volumes traités sans demi-ton, est typique du style qu'adopte Dupas après son séjour romain. Ce style, raffiné et décoratif, nourri par l'exemple des fresquistes du *Quattrocento* et le cubisme contemporain, caractérise les œuvres de la seconde moitié des années 1920, et particulièrement ses décors destinés à de luxueux intérieurs.

Œuvre présentée dans la section *Dupas à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels de 1925*.

Jean Dupas

Affiche pour le XVe Salon des Artistes décorateurs, 1924



lithographie sur papier

Boulogne-Billancourt, Musée des Années Trente, ADAGP Paris, 2026, © Musées de la ville de Boulogne Billancourt, photo : Henri Delage.

Cette œuvre est l'une des premières affiches réalisées par Dupas. De retour à Paris, son ambition est d'être reconnu en tant que peintre décorateur, ce qui le conduit à expérimenter différents médiums, dont l'affiche et l'illustration. En 1924, il obtient la commande de la prestigieuse Société des artistes décorateurs qui lui confie l'image de son prochain Salon. En accord avec son univers, il crée une composition reflétant l'esprit de la société : élégance, luxe et modernité ancrée dans le respect de la tradition. L'illustration apparaît comme une extension de sa recherche picturale, dans laquelle il trouve déjà les principes essentiels du langage visuel de l'affiche : lisibilité, construction et synthétisme.

Cœuvre présentée dans la section *Le goût du luxe : Dupas, peintre décorateur.*

Jean Dupas
La Gloire de Bordeaux, 1937



huile sur papier collé sur carton H. 79 x L. 169 cm

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, ADAGP Paris 2026 © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.

Mercure, Neptune, la Renommée, la Garonne et plusieurs autres allégories et divinités chantent, avec une certaine emphase, la prospérité de la Ville de Bordeaux. Dupas met ici en place sa fresque destinée à l'abside de la grande Salle des Conférences de la Bourse du Travail. Son œuvre est la pièce maîtresse de ce bâtiment, achevé en 1938 dans le cadre des grands travaux d'urbanisme du maire Adrien Marquet. En appelant des artistes originaires de Bordeaux à décorer la Bourse du Travail, ce dernier souhaitait mettre en avant une « école bordelaise » dont Dupas aurait été le plus illustre représentant.

Œuvre présentée dans la section ***La Gloire de Bordeaux.***

Jean Dupas et Jacques Charles Champigneulle

Dalle murale en verre décoré pour un projet de décor pour le paquebot Normandie, 1934



verre peint

Musée national de la Marine, Paris ADAGP Paris 2026 © Musée national de la Marine, Photo : A. Flux

Cette dalle du verrier Champigneulle est un projet préparatoire au décor du grand salon du paquebot *Normandie* réalisé par Dupas en 1935. Il montre un détail de la grande composition *Grands Voiliers – Le Char de Thétis*, représentant le triomphe de la déesse antique de la mer accompagnée de grands navires du 17^e siècle. On y retrouve la figure féminine à demi couchée et à la chevelure déployée, ainsi qu'un enfant nu qui pourrait être l'un des plus célèbres fils de Thétis, Achille. La technique minutieuse de la peinture sous verre, appelée aussi « verre églomisé » ou « fixé sous verre », connaît dans les années 1930 un regain d'intérêt pour son caractère luxueux, inspirant au même moment son ami René Buthaud.

Œuvre présentée dans la section **Dupas, ambassadeur de l'Art déco.**

Programmation culturelle

Autour de l'exposition, des partenariats avec des institutions culturelles du territoire permettent de proposer une vaste programmation pluridisciplinaire :

En amont de l'exposition

- Conférence *Jean Dupas (1882-1964) : académisme, pouvoir et fantaisie* avec Louis Deltour **le vendredi 17 avril à 18h**, avec la Société des Amis du musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Info et tarif sur le site web amis-musees-bordeaux.com ;

- Bal *Speakeasy Bal : au cœur des Années folles !* **le samedi 25 avril à 19h** à la Salle des Fêtes Bordeaux Grand Parc : polar immersif autour d'une œuvre de Jean Dupas, en clin d'œil à l'exposition.

- Défilé de mode *Mesure & Démesure | L'équilibre audacieux* **le jeudi 21 mai à 19h** avec la Philomathique de Bordeaux. Certaines créations s'inspirent et rendent hommage à l'univers élégant et à l'esprit Art déco de Jean Dupas, aile Bonheur, sur réservation auprès de la Philomathique.

- Conférence *Jean Dupas et l'Art déco*, par Isabelle Beccia, docteure en histoire de l'art et chargée de la médiation institutionnelle au musée, **le mardi 2 juin à 18h** à la médiathèque de la Ville de Bazas ;

Pendant l'exposition

- Vernissages **le mercredi 24 juin, de 16h à 17h30** pour les juniors de 7 à 15 ans et **le jeudi 25 juin de 18h30-21h** pour toutes et tous, Galerie des Beaux-Arts, entrée libre ;

- *Poèmes à l'oreille*, avec Damien Tridant, comédien, **le jeudi 25 juin de 17h à 20h30** dans le jardin ;

- Ciné-rencontre au Cinéma d'art et essai La Lanterne à Bègles avec la projection de *Faisons un rêve* (1936) de Sacha Guitry. Elle sera précédée d'un temps d'échange autour de l'univers de Jean Dupas, **le mardi 30 juin à 20h15** et ciné-atelier pour les enfants **le dimanche 5 juillet à 14h** ;

- Conférence avec les commissaires Margaux Wymbbs et Louis Deltour, autour de l'exposition et du catalogue, en partenariat avec la Librairie Mollat, **le mercredi 1^{er} juillet à 18h** ;

- Concert *Nadia et Lili Boulanger. Correspondances avec Jean Dupas* avec la violoncelliste Astrig Siranossian, accompagnée de son pianiste, proposé par l'Opéra national de Bordeaux, **le vendredi 2 octobre à 20h** ;

- Afterwork *Vins des mythiques transatlantiques* à la Cité du Vin **le jeudi 8 octobre à 18h30 et 20h30** ;

- Croisière littéraire et poétique avec Damien Tridant, **le samedi 17 octobre à 15h30** ;
- Conférence *Jean Dupas, de l'Arcadie aux grands décors*, par Isabelle Beccia, docteure en histoire de l'art et chargée de la médiation institutionnelle au musée, **le mercredi 4 novembre à 17h30** à la Bibliothèque Mériadeck ;
- Conférence avec Margaux Wymbs et Etienne Tornier autour de la figure de René Buthaud, en partenariat avec le MADD Bordeaux **le jeudi 12 novembre à 18h**, sans réservation ;
- Concert *Jazz & Swing* avec le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaut et le soutien de Mécénart, **le mercredi 25 novembre à 19h** ;
- Dictée géante organisée avec la Bibliothèque Mériadeck, **le samedi 5 décembre à 18h** ;
- Visites croisées avec le musée d'Aquitaine, **le samedi 26 septembre à 15h**, avec le MADD Bordeaux, **le samedi 3 octobre à 15h**, et d'autres en cours... ;
- « Regards croisés » du musée : depuis 10 ans, des professionnels issus d'horizons divers sont invités à porter un regard sur les œuvres, lors d'une discussion au cœur de l'exposition. Ce programme est proposé par Isabelle Beccia, en charge de la médiation institutionnelle au musée. Plus d'informations sur le site web du musée ;
- Sieste littéraire : accompagnées de lectures, de musique et de commentaires d'histoire de l'art, les siestes littéraires permettent de découvrir autrement l'exposition, en partenariat avec Les Lecteurs migrateurs, **le jeudi 5 novembre à 15h30**.

Des échos dans la ville seront également proposés, notamment :

- à la Bibliothèque Mériadeck, une exposition sur *Le livre Art déco*, **du 30 avril au 30 juillet** ;
- aux Archives de Bordeaux Métropole, une exposition d'une sélection de documents, *Sur les traces de Jean Dupas*, **du 26 juin au 29 novembre** ;
- à la Bourse du travail, pour une visite inédite des décors, les **mardis 21 juillet, 15 septembre et 17 novembre à 11h** ;
- à la Bibliothèque Jean de la Ville de Mirmont : pour un atelier inclusif et intergénérationnel autour des œuvres de l'exposition, **le jeudi 10 septembre à 15h30** ;
- une balade urbaine sur le Bordeaux Art déco, organisée avec Bordeaux Patrimoine Mondial, service d'animation de l'architecture et du patrimoine de Bordeaux ;
- à la Librairie Mollat : vitrine thématique.

Médiation culturelle

Au cœur de l'exposition

Une médiation intégrée

La visite en autonomie est enrichie d'outils de médiation mêlant jeux éducatifs, d'observation et de cohésion à retrouver tout au long du parcours de visite. Ils sont accessibles à tous, de 7 à 107 ans !

Une fresque murale participative : à vos crayons ! Coloriez une fresque à la manière des grands décors typiques de Dupas.

Un espace détente : *La Cabine* pour faire une pause et feuilleter une sélection de livres autour de l'Art déco.

Un podcast : *L'épopée de l'œuvre* pour plonger au cœur d'une œuvre monumentale de l'exposition, *Le Char de Poséidon* (1934) et se laisser porter par son récit.

Un jeu : *Défie les formes* ! Pour s'amuser entre amis ou en famille grâce à un jeu de formes inspirées du bestiaire de l'artiste Jean Dupas.

Un parcours de cartels famille

Un parcours ludique complète la visite avec une douzaine de cartels explicatifs à destination des jeunes visiteurs, facilement identifiables grâce à la silhouette d'un chien, permettant de mieux comprendre certaines œuvres de l'exposition.

Visites et ateliers

Des visites guidées pour les familles ainsi que des ateliers de pratique artistique (pour les 3-6 ans, les 7-11 ans et les 12-15 ans) sont proposés durant toute l'exposition.

Visite pour les familles

Tout sur l'Art déco ! Partez en famille à la découverte de l'artiste Jean Dupas et de l'élégance Art déco. Ses formes stylisées et ses couleurs raffinées traversent le dessin, la peinture et même les objets du quotidien.

Atelier pour les 3-6 ans

Affiche ton style ! Après avoir découvert l'univers de l'Art déco pendant une courte visite, viens explorer ses formes, couleurs et lettres pour créer ta propre affiche.

Atelier pour les 7-11 ans

Cap sur l'Art déco ! Un atelier pour découvrir les grands paquebots et décorer son propre navire.

Atelier pour les 12-15 ans

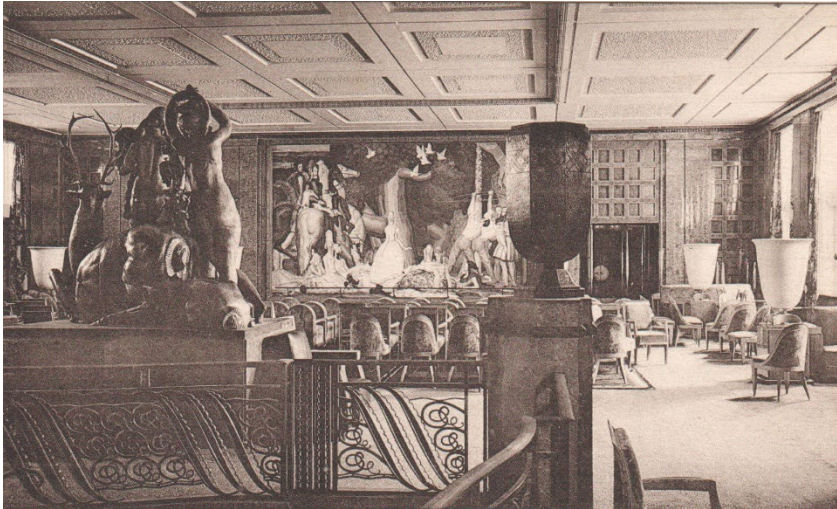
Maquette 2D. Inspire-toi de l'Art déco et des maquettes vues dans l'exposition pour créer ta propre mini-scène stylisée !

Colloque international

Bordeaux, Paris, Rome, New York...

La tradition réaffirmée du grand décor durant l'entre-deux-guerres

Colloque international, Bordeaux, 5-6 novembre 2026, bibliothèque Mériadeck



Paquebot « Île de France » C.G.T. – Le Salon Mixte, carte postale (détail), collection particulière.

Dans la continuité de l'atelier qui avait donné lieu en 2020 à la publication *Une tradition révolutionnaire. Les arts figuratifs de Rome à Paris 1905-1940* et à l'occasion de l'exposition *Jean Dupas & Co. Le grand Art déco*, le musée des Beaux-Arts de Bordeaux, le département d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis et le centre de recherche en histoire de l'art F.-G. Pariset (UR 538, université Bordeaux Montaigne), s'associent pour proposer *Bordeaux, Paris, Rome, New York... La tradition réaffirmée du grand décor durant l'entre-deux-guerres*.

Ce colloque international se propose d'explorer la dynamique paradoxale de la tradition : la résistance au modernisme développée par certains artistes formés dans le cadre officiel de l'École des beaux-arts se conjugue en effet à des propositions d'évolution se traduisant tout particulièrement par un investissement dans le grand décor, qu'il s'agisse de bâtiments publics, de paquebots ou de pavillons d'exposition.

Le parcours même de Jean Dupas – de Bordeaux à Paris, Rome et New York – est exemplaire de cette dynamique, stimulée par des circulations et échanges, qui produit un art difficile à qualifier pour les critiques et les historiens. En témoignent notamment les grands programmes décoratifs auxquels il est associé, en particulier la Bourse du travail de Bordeaux (1938). Le rôle de certains architectes comme Expert, d'Welles, Roux-Spitz, Carlu ou Beaudouin, est central dans la réunion du groupe d'artistes qui, autour de Dupas et de ses amis, dont plusieurs comme lui sont Prix de Rome, prend part à l'élaboration d'un « art décoratif ». De même le cadre des expositions nationales ou internationales est essentiel pour ce type de productions, parfois éphémères.

Ces artistes, rejetant les avant-gardes aussi bien que la routine académique, tentent d'ouvrir une voie alternative privilégiant une évolution fondée sur les principes fondateurs de l'École tout en adoptant des stylisations et des déformations assez maniéristes, qui sont une des bases de ce que l'on qualifie parfois comme « peinture Art Déco », notion en vérité

réductrice. Si certains ont pu y voir un « classicisme décoratif » (Arsène Alexandre), il apparaît bien que cet art échappe aux catégories convenues.

Ces tendances sont concomitantes en France, en Italie et en Amérique du Nord. Ne serait-ce pas aussi parce que les plus actifs de ces défenseurs d'une tradition vivante ont été formés à Rome ? Les perspectives de ce colloque doivent s'élargir aux États-Unis où la pratique du grand décor et le culte de la notion de tradition, de l'American Renaissance à l'American Scene, structurent une fraction notable du champ artistique dans une relation d'attraction/répulsion avec l'Europe. Parmi les illustrations possibles de ce phénomène, citons les pensionnaires de l'American Academy in Rome, les exposants de l'Architectural League de New York ou bien encore Thomas Hart Benton, dont le langage plastique doit beaucoup aux décorateurs de la Renaissance italienne.

L'hypothèse centrale de ce colloque n'est pas tant la recherche d'« influences » que celle d'affinités, plastiques et idéologiques, et de convergences entre les artistes passés par la Villa Médicis ou l'American Academy, certains artistes italiens du Novecento comme Sironi, ou des artistes italiens spécialisés dans la peinture murale, comme Ferrazzi, Campigli ou Cagli, qui présentent les mêmes aspirations et traitent de thèmes communs.

Comité scientifique

> Sophie Barthélémy, directrice du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

> Alessandro Gallicchio, maître de conférences, Sorbonne Université, directeur du département d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

> Laurent Houssais, maître de conférences, université Bordeaux Montaigne, directeur du centre de recherche en histoire de l'art F.-G. Pariset (UR 538)

> Laura Lamurri, professeure, Università degli Studi, Roma Tre

> Dominique Jarrassé, professeur honoraire associé, université Bordeaux Montaigne, professeur à l'École du Louvre

> Pierre Sérié, maître de conférences HDR, université Clermont-Auvergne, Clermont-Ferrand

> Margaux Wymbbs, conservatrice des collections XIX^e-XX^e au musée des Beaux-Arts de Bordeaux

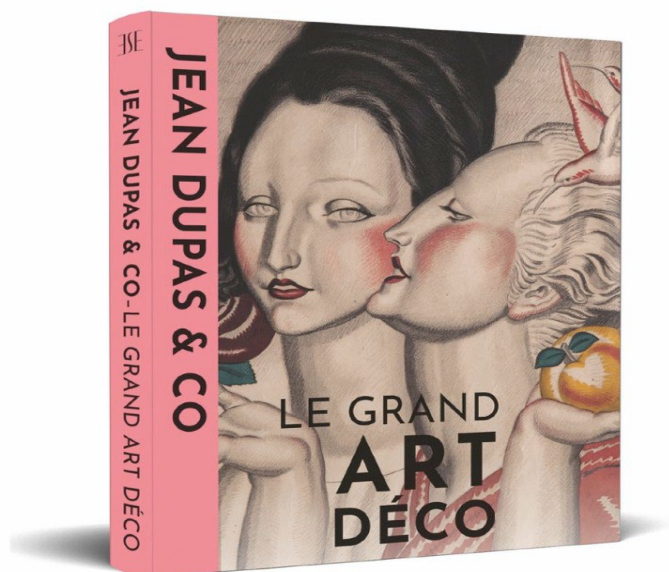
Comité d'organisation

> Alessandro Gallicchio, maître de conférences, Paris Sorbonne, directeur du département d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome

> Laurent Houssais, maître de conférences, université Bordeaux Montaigne, directeur du centre de recherche en histoire de l'art F.-G. Pariset (UR 538)

> Margaux Wymbbs, conservatrice des collections XIX^e-XX^e au musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Catalogue de l'exposition



24 x 28 cm - 240 pages, 125 illustrations

Couverture reliée, contrecollée

PVP : 35 € TTC - EAN : 9782488664127

Date de parution : 25 juin 2026

Une monographie de référence sur Jean Dupas

Une riche iconographie largement mise en valeur par des formats variés et généreux et pour la majorité jamais publiée : une sélection significative d'œuvres de l'artiste et de son entourage, ainsi que des images d'archives apportant des éléments de contexte historique.

Avec un comité scientifique composé de spécialistes de la période et de l'art monumental

Les auteurs :

Sous la direction de Margaux Wymbs, conservatrice des collections 19-20^e du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Isabelle Bissière, historienne de l'art

Louis Deltour, historien de l'art

Dominique Dussol, historien de l'art français et collectionneur

Dominique Jarrassé, professeur honoraire d'histoire de l'art contemporain à l'université Michel de Montaigne Bordeaux-III, chercheur au Centre François-Georges Pariset (EA 538).

Myriam Larnaudie-Eiffel, experte spécialisée en peinture Art Déco

Jacques Sargos, écrivain français, éditeur et historien de l'art, marchand d'art et collectionneur


Chloë Théault, directrice du Musée Départemental de la Résistance et de la Déportation de Haute-Garonne.

Visuels presse





Condition d'utilisation






Certaines œuvres appartiennent au répertoire de l'ADAGP : Jean Dupas, Alfred Janniot, Ducos de la Haille et René Buthaud.




Pour toute utilisation, merci de vous référer aux conditions générales d'utilisation de l'ADAGP : www.adagp.fr.

Visuel de l'affiche	
01	 <p>Jean Dupas <i>Affiche pour le XV^e Salon des Artistes décorateurs</i> 1924 Lithographie en couleurs sur papier 62 x 49,5 cm Boulogne-Billancourt, Musée des Années Trente / MA-30 ADAGP Paris, 2026 © Musées de la ville de Boulogne Billancourt, photo : Henri Delage.</p>





Les premières années





01		<p>Jacques Émile Blanche <i>Portrait du peintre Jean Dupas</i> 1936 Huile sur toile 145 x 112 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.</p>
02		<p>Jean Dupas <i>L'Amour vainqueur du dieu Pan</i> 1910 Huile sur toile 116 x 147,5 cm Beaux-Arts de Paris Prix de Rome ADAGP Paris, 2026 © Beaux-Arts de Paris, Dist. GrandPalaisRmn / image Beaux-arts de Paris.</p>
<h3>Italie rêvée, Italie vécue</h3>		
03		<p>Jean Dupas <i>L'Archer</i> 1917 Huile sur toile 56 x 52 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts ADAGP Paris, 2026 © Photo : L. Gauthier, mairie de Bordeaux.</p>
04		<p>Jean Dupas <i>Les Pigeons blancs</i> 1918 Huile sur bois 24 x 19 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts ADAGP Paris, 2026 © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.</p>




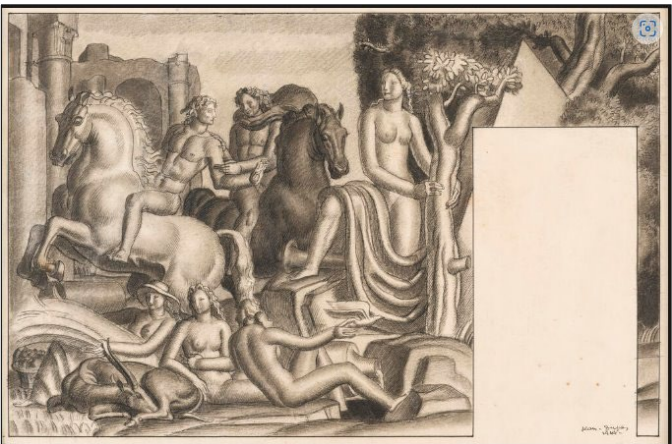
05		<p>Alfred Janniot <i>Femmes et amour - Éros</i> 1921 Plâtre 95 x 89 x 26 cm Boulogne-Billancourt, Musée des Années Trente / MA-30 ADAGP Paris, 2026 © Musées de la ville de Boulogne-Billancourt - Photo Philippe Fuzeau.</p>
06		<p>Robert Pougheon <i>Fantaisie italienne</i> 1928 Huile sur toile 92 x 72,5 cm Saint-Quentin (Aisne), musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer © Musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer, Saint-Quentin (Aisne).</p>
Antimodernes ? Le classicisme réenchanté		
07		<p>Jean Dupas <i>Dame aux oiseaux</i> vers 1930 Crayon, pastel et gouache sur carton 46 x 38 cm ADAGP Paris, 2026 Collection privée © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.</p>
08		<p>Jean Dupas <i>[L'Enlèvement d'Europe]</i> 1928 Huile sur carton 66 x 76 cm Galerie Lefebvre, Paris ADAGP Paris, 2026 © Christie's Images / Bridgeman Images.</p>
09		<p>Jean Despujols <i>Bacchus et Ariane</i> Entre 1920 et 1930 Huile sur bois 82 x 109,5 cm Bordeaux, musée des Beaux- Arts (en dépôt au MADD Bordeaux) © Photo : L. Gauthier, mairie de Bordeaux.</p>

10		<p>Pierre-Henri Ducos de la Haille <i>Nymphes, amour, biche et colombes dans un paysage</i> 1925 Huile sur toile 74,7 x 120,3 cm Poitiers, musée Sainte-Croix (dépôt de la Ville de Cognac) ADAGP Paris, 2026 © Collections des musées de Cognac.</p>
11		<p>Jean Dupas <i>Dame à l'antilope et colombe</i> 1923 Huile sur bois 33 x 23,5 cm ADAGP Paris, 2026 Paris Musées / Musée d'Art moderne de Paris.</p>
Le cabinet du compositeur		
12		<p>Raphaël Delorme Étude préparatoire pour <i>Galère au port</i> vers 1930 Crayons noir et couleurs sur papier 61 x 45 cm Bordeaux, musée des Arts décoratifs - MADD © Photo : L. Gauthier, mairie de Bordeaux.</p>

Dupas à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels de 1925

13		<p>Jean Dupas <i>Études de têtes pour La Vigne et le Vin</i> 1925 Crayon noir et sanguine sur papier 45 x 37 cm Bordeaux, musée des Arts décoratifs - MADD ADAGP Paris, 2026 © Photo : L. Gauthier, mairie de Bordeaux.</p>
14		<p>Jean Dupas <i>Femme à la colombe</i> 1924 Huile sur bois 55 x 45,5 cm Collection privée ADAGP Paris, 2026 © Photo : Maryia Subtselni.</p>
<p>Le goût du luxe, Dupas, peintre décorateur</p>		
15		<p>Jean Dupas <i>Affiche pour le XV^e Salon des Artistes décorateurs</i> 1924 Lithographie en couleurs sur papier 62 x 49,5 cm Boulogne-Billancourt, Musée des Années Trente / MA-30 ADAGP Paris, 2026 © Musées de la ville de Boulogne Billancourt, photo Photo : Henri Delage.</p>
16		<p>André Caverne <i>Une chasse élégante</i> 1925-1930 Huile sur toile 223 x 217 cm Collection Émile Hermès © Photo : Édouard Robin.</p>

17		<p>René Buthaud Vase s.d. Céramique H. 37, 1 cm CCØ Paris Musées / Musée d'Art moderne de Paris.</p>
18		<p>Jean Dupas <i>Femme dans un manteau de fourrure</i> 1927 Huile sur carton 62 x 49 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts ADAGP Paris, 2026 © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.</p>
19		<p>Jean Dupas <i>Femme à la boule</i> 1926 Huile sur bois 63,5 x 50 cm Collection privée ADAGP Paris, 2026 © Photo : Maryia Subtsel'nik.</p>
<p>La Gloire de Bordeaux</p>		
20		<p>Anonyme <i>Jean Dupas devant la fresque de la Bourse du travail</i> vers 1939 Photographie 23,9 x 17,9 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts, centre de Documentation ADAGP Paris, 2026 © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.</p>

21		<p>Jean Dupas <i>Esquisse pour La Gloire de Bordeaux</i> 1937 Huile sur papier 79 x 169 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts ADAGP Paris, 2026 © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.</p>
22		<p>Jean Dupas <i>Figure mythologique, esquisse préparatoire pour la Bourse du travail</i> 1939 Fusain sur papier 33 x 54,5 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts ADAGP Paris, 2026 © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.</p>
23		<p>Pierre Albert Bégaud <i>Premier projet pour la fresque « Le Pin des Landes »</i> Vers 1936 Encre, crayon et gouache sur papier 22,5 x 65 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.</p>
24		<p>Jean Dupas <i>Départ pour la Chasse, esquisse</i> 1944 Encre et fusain sur papier 28 x 42,5 cm Bordeaux, musée des Beaux-Arts ADAGP Paris, 2026 © Photo : F. Deval, mairie de Bordeaux.</p>

Dupas, ambassadeur de l'Art déco

25



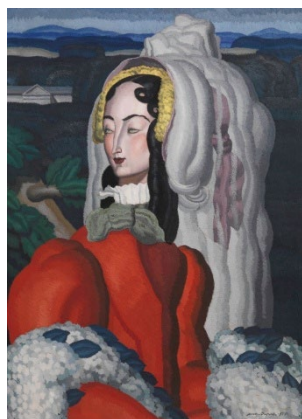
Jean Dupas
Le Char de Poséidon
 1934
 Crayon sur papier entoilé
 215 x 472 cm
 Le Havre, musée d'art moderne
 André Malraux
 ADAGP Paris, 2026
 © MuMa Le Havre, photo :
 Charles Maslard.

26



Jean Dupas et Jacques Charles
 Champigneulle
*Dalle murale pour un projet de
 décor pour le paquebot
 « Normandie »*
 1934
 Verre peint
 81 x 119,8 cm
 Paris, Musée national de la
 Marine
 ADAGP Paris, 2026
 © Musée national de la Marine,
 Photo : A. Flux.

27



Jean Dupas
La Dame en rouge
 1927
 Huile sur bois
 104 x 75 cm
 Paris, musée des Arts décoratifs
 Dépôt du Centre Pompidou,
 Paris Musée national d'art
 moderne-Centre de création
 industrielle
 ADAGP Paris, 2026
 © Centre Pompidou, MNAM-CCI,
 Dist. GrandPalaisRmn / Christian
 Bahier, Philippe Migeat.

28



Jean Dunand
La Conquête du cheval
 vers 1935
 Panneau de laque,
 80 x 170 cm
 Le Havre, musée d'art moderne
 André Malraux
 © MuMa Le Havre / Charles
 Maslard.

Informations pratiques

Le musée est ouvert dans le respect des règles en vigueur.

> gel hydroalcoolique à disposition

> paiement par carte bancaire recommandé

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Jardin de la mairie

20, cours d'Albret

33 000 Bordeaux +33(0)556102056

musba@mairie-bordeaux.fr

www.musba-bordeaux.fr

Galerie du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Place du Colonel Raynal

33 000 Bordeaux

Ouverture du 26 juin au 29 novembre
2026

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours de 11h
à 18h

sauf les mardis et certains jours fériés
(ouverts les 14 juillet et 15 août).

Accès

Tram A - station Palais de Justice -

Musée des Beaux-Arts

Tram B - station Hôtel de Ville

Bus :

Arrêt Galerie des Beaux-Arts : lignes 5,
15, 23

Arrêt Palais de Justice : lignes : G, 1, 4, 5,
15, 16, 23, 55, 80

Stationnement : parcs autos

Mériadeck ou Saint-Christoly

Parc V3 : Square André Lhote

Places PMR : 20 cours d'Albret

Tarifs

Expositions temporaires à la Galerie +
collections permanentes : 8 €, réduit :
4,50 €

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois, de
septembre à juin.

Accès illimité avec le Pass Musées
Bordeaux et la Carte Jeune Bordeaux.

Les tarifs sont susceptibles de
modifications. Voir le site Internet du
musée.

Service des publics / Réservations

+33(0)5 56 10 25 25

musba-publics@mairie-bordeaux.fr

Contacts presse

Mission Relations Presse / Direction Générale des affaires culturelles

Tél : 07 65 86 52 34

presseculture@mairie-bordeaux.fr

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication, une société de FINN Partners

Sarah Angot

sarah.angot@finnpartners.com

07 61 33 06 96

MusBA Musée des Beaux-Arts Bordeaux



Jean Dupas, *Affiche pour le XV^e Salon des Artistes décorateurs*, détail, 1924, Musée des Années Trente, Boulogne-Billancourt, ADAGP Paris, 2026 © Photo : Henri Delage